HOSPIMEDIA
L'actualité des territoires de santé

Téléchargé depuis l'espace abonnés
https://www.hospimedia.fr/actualite/articles/20250317-gestion-des-risques-l-echelle-d-evaluation-des

L'échelle d'évaluation des personnes âgées déconcertantes renforce la cohésion d'équipe

Les symptômes psychocomportementaux sont le quotidien des Ehpad. Leur évaluation reste stratégique pour déterminer la bonne prise en charge mais aussi désamorcer les tensions que ces troubles engendrent. L'échelle Epade s'impose peu à peu.

Par Lydie Watremetz

17 mars 2025 à 17h10

Dans un contexte où les symptômes psychocomportementaux constituent l'un des principaux motifs d'entrée en Ehpad, le nombre accru de résidents présentant ces troubles n'a rien d'anodin pour les professionnels. Ces derniers se retrouvent très souvent "*en difficulté pour appréhender [ces symptômes] et envisager une prise en soins s'approchant au plus près des recommandations de bonnes pratiques*". C'est le constat partagé par Frédéric Bloch, chef du service gériatrie du CHU Amiens-Picardie (Somme), à la journée de l'Afar* consacrée ce 13 mars à la psychogériatrie affichée comme "*une boussole pour ne pas perdre le nord*".

Un outil pratique

L'outil mis en avant par le gériatre est l'échelle d'évaluation des personnes âgées difficiles (Epade). Il la considère comme "*facile d'utilisation*" et ne prenant "*pas trop de temps dans la pratique quotidienne*". Il ajoute que "*pouvoir classifier ces symptômes est un véritable défi car ils sont très hétérogènes en ce qui concerne leur phénotype et leurs multiples expressions […]. Leur évaluation reste néanmoins indispensable.*" L'apparition des symptômes psychocomportementaux s'accompagne généralement de fortes tensions émotionnelles aussi bien pour les résidents que pour les professionnels. Selon Frédéric Bloch, l'échelle Epade, qui propose par l'évaluation une solution d'apaisement, renforce donc autour d'elle la cohésion d'équipe.

Concurrence internationale

Historiquement parlant, l'outil d'évaluation de référence reste l'inventaire neuropsychiatrique des équipes soignantes (NPI-ES), validé au niveau international. Pour chaque symptôme identifié, les soignants notent leur fréquence en termes d'importance et de gravité. Pour Frédéric Bloch, le NPI-ES "*permet de réaliser un bon état des lieux des symptômes psychiatriques [mais cet outil]*

Téléchargé depuis l'espace abonnés
https://www.hospimedia.fr/actualite/articles/20250317-gestion-des-risques-l-echelle-d-evaluation-des

n'apporte pas vraiment d'élément concernant les retentissements de ces symptômes" ce qui lui fait dire qu'en pratique quotidienne, il est "*peu parlant pour les équipes soignantes*".

Le gériatre signale qu'une étude des pratiques professionnelles de 69 soignants des unités de soins de longue durée et des Ehpad est en cours. Elle concerne la prise en charge des symptômes psychocomportementaux et les outils. Les premiers résultats confirment l'importance de ces troubles. Un tiers des personnes interrogées déclarent qu'ils ont des répercussions sur leur pratique quotidienne. Moins de 40% connaissent l'échelle NPI-ES. Ceux qui la connaissent déplorent à 60% le temps nécessaire pour la remplir. Par ailleurs, seulement 4% estiment qu'elle est simple et rapide, quand 13% ont même déclaré qu'elle n'a pas d'intérêt.

Une plus grande reconnaissance

A contrario, Frédéric Bloch considère que les soignants des Ehpad s'approprient facilement l'échelle Epade. Pour illustrer ses propos, il déclare que cet outil permet "*d'ouvrir plus aisément la discussion et les échanges. L'expérience de chaque professionnel peut être partagée ce qui facilite l'optimisation de la prise en soins de chaque résident*". Avec cette échelle, il estime que les professionnels peuvent déterminer si des attitudes spécifiques sont liées à la survenue des troubles en ouvrant "*une réflexion pour aller chercher les causes possibles des symptômes*" et surtout mettre en place des actions pour les faire disparaître. Frédéric Bloch cite également les résultats d'une étude publiée en 2020 relative à l'appropriation de l'échelle Epade par une douzaine de soignants d'une unité de vie pour personnes âgées désorientées. Il rapporte qu'elle a été "*très bien acceptée*" par les soignants qui la qualifient déjà à ce moment-là de "*simple, complète et utile*".

En septembre dernier, l'échelle Epade a franchi une nouvelle étape. Les dernières recommandations pour la prise en soins des symptômes psychologiques et comportementaux dans les maladies neurocognitives l'affichent en effet, au même titre que le NPI-ES, comme un outil d'évaluation validé (lire notre article). Les auteurs de ces recommandations indiquent que "*sa cotation peut prendre moins d'une minute lorsque les [symptômes] sont nombreux et sévères*". Ils soulignent aussi que le score de l'échelle Epade basé sur quatre syndromes (violence, refus, paroles et actes) est "*le point de départ pour utiliser le verso de l'échelle dans sa fonction de tiers permettant de réfléchir en collégialité pour diminuer la fréquence du recours à une sédation ou à une contention*". Enfin, ils notent que cette version "*facilite la recherche en urgence d'une cause réversible*".

Ressources

- L'échelle Epade (Psychoge.fr)

* Action formation animation recherche

Hospimedia